

Allocution de M. François Mitterrand, Président de la République, à l'issue du déjeuner offert par le général Habyarimana, Président de la République du Rwanda, Kigali, lundi 10 décembre 1984.

Monsieur le Président,

- Je vous remercie des paroles d'amitié que vous venez de prononcer et de l'accueil que le peuple rwandais et vous-même m'avez réservé, avez réservé à la délégation française, dès notre arrivée sur votre sol. Comme vous l'avez souligné vous-même, c'est la deuxième fois que je rends visite au Rwanda, cette fois sans doute brièvement, mais assez pour que nous ayant pu nous entretenir de tout ce qui touchait à l'essentiel. Il était important que nous nous rencontrions de nouveau, que nous puissions traiter les sujets qui nous préoccupent, exposer notre manière de voir et discuter, renforcer les actions ou les projets qui s'inscrivent dans le -cadre de la coopération entre nos deux pays.

- Je me réjouis de ces relations qui nous permettent, soit lors des Conférences des Chefs d'Etat de France et d'Afrique, c'était le cas à Kinshasa, à Vittel, auparavant à Paris, soit lors de nos visites officielles, de mieux nous connaître et d'approfondir notre dialogue.

- Vous savez combien le combat du Rwanda pour la paix, l'unité et l'indépendance inspire de sympathie amicale à la France. La stabilité de votre pays témoigne bien de la réussite de votre action, -entreprise menée avec ardeur, clairvoyance et qui reçoit à l'évidence le soutien, l'adhésion de votre peuple.\

Nous connaissons les difficultés qui entravent votre marche décidée, active, précise sur le chemin du progrès et du développement. Première idée qui vient à l'esprit c'est naturellement votre enclavement qui majore dans des proportions parfois dramatiques les coûts de vos exportations comme de vos approvisionnements. Malgré la volonté et l'acharnement au travail des Rwandais, leur très grande expérience de la production agricole, il suffit de voir votre pays, l'observer, constater que jusqu'à des hauteurs fort importantes qui dépassent 2000 mètres, chaque champ est entretenu, ensemencé, chaque paysage quadrillé par la main de l'homme, et, cependant, votre agriculture se heurte à des obstacles majeurs £ d'abord une forte croissance démographique, car vous êtes déjà plus de 5 millions sur un territoire étroit et si les terres cultivables sont toutes cultivées, cela connaît une limite. Ensuite, la fixation erratique des prix des matières premières, comme le café et le thé.

- Eh bien, monsieur le président, en dépit de tout cela le Rwanda est unanimement considéré comme un pays qui gère ses affaires avec rigueur et modération et dont la situation économique et financière, grâce à une très sage utilisation des -concours extérieurs, et à la capacité de votre peuple que j'ai tout à l'heure loué, reste proche de l'équilibre notamment en matière d'autosuffisance alimentaire.

- J'entends, au nom de la France, contribuer à cet effort. Vous l'avez confirmé, nous pouvons nous flatter de notre coopération, elle est excellente, nos relations personnelles, l'amitié qui nous lie, tout cela concourt aux réponses à donner aux difficiles questions posées par la situation économique mondiale. Nous cherchons à renforcer votre production agricole, à soutenir le paysannat, comme nous nous préoccupons, vous le savez, avec vous des problèmes qui vous touchent essentiellement : celui de la sécurité, celui de la médecine de base dans chaque région sanitaire. Il ne faut pas oublier non plus les hôpitaux de référence. comme celui de Kigali. Voilà un

certains n'ont pas eu le temps de représenter les références, comme celui de l'Anglais. Cela est un grand problème que nous traitons, ce n'est pas le seul, mais la France a vocation particulière à vous aider dans ce domaine.

- Notre coopération s'exerce utilement, efficacement dans quelques autres domaines. En tout cas, vous pouvez être assuré de notre disponibilité, malgré les limites que fixent les effets de la crise mondiale. Nous en avons parlé tout à l'heure. Je n'y reviendrai pas. Il s'agit de données très précises qui nous permettront dès notre retour à Paris de veiller à ce que l'exécution soit conforme à nos décisions.\

S'agissant de problèmes économiques, politiques et humains de votre continent, la Conférence des Chefs d'Etat d'Afrique et de France qui s'ouvre demain - enfin aujourd'hui - mais demain elle connaîtra son plein régime - nous donnera l'occasion d'en débattre dans le climat qui convient à nos relations mutuelles.

- Je sais, monsieur le président, que votre volonté constante d'entretenir des relations de bon voisinage ne peut empêcher que soit posé, chez vous ou à votre porte - c'est le cas de quelques pays africains - le problème des réfugiés. Dans une population déjà très nombreuse voici que vous avez à assumer des charges qui normalement ne devraient pas être les vôtres. Vous le faites, mais cela exige de la part de vos amis une compréhension nouvelle. Là encore, soyez assuré que la France et la Communauté économique européenne ne se désintéressent pas de cette question. Il s'agit là de la détresse des hommes, des femmes qui vivent quotidiennement ces épreuves et un pays comme le vôtre ne peut évidemment en assumer seul la charge.

- Monsieur le président, messieurs, avant de vous quitter, avant aussi de lever mon verre à votre santé, je tiens à rappeler ici que nous avons bâti à travers les années une solide amitié, une forte compréhension. Le circuit des échanges, en particulier sur le -plan culturel entre nos deux pays est vivant, et j'ai, chaque fois, le plus grand plaisir à vous accueillir à mon tour lorsque vous passez par Paris. Tout cela est prometteur. Nous avons su utiliser le temps. Mais le temps nous presse ou vous presse. On ne doit donc relâcher, vous l'avez dit, aucun effort. Moi aussi je ferai des vœux à votre santé, au bonheur de votre famille, large famille, si l'on pense que, ayant en charge le Rwanda, ce sont tous les Rwandais qui doivent être aujourd'hui ceux à qui s'adressent les vœux du Président de la République française, pour l'amitié, la prospérité, le succès d'un peuple qui le mérite et de dirigeants qui s'y attachent.

- Vive l'amitié entre le Rwanda et la France.\